

Sandra super-star

Publié le 03 mars 1997

Sandra Lévénez (AL Carhaix-Plouguer) championne de France juniors Pendant les Jeux Olympiques, vous avez tous vu des athlètes faire un tour d'honneur, en portant à bout de bras le drapeau de leur pays. La junior Sandra Lévénez nous a fait le même coup, hier, à La Courneuve ! Elle a même fait mieux car c'est en pleine course qu'elle s'est livrée à ce petit jeu : à une centaine de mètres de la ligne, la Carhaisienne est revenue sur ses pas pour happer un drapeau breton qu'elle a revêtu pour son arrivée triomphale. Elle a ainsi perdu quelques secondes mais elle avait de la marge : Sandra Lévénez est devenue championne de France juniors avec 1'16" d'avance sur la deuxième, Céline Dutot. Mieux qu'Audier Oui, oui, vous avez bien lu : hier, à La Courneuve, il y avait Lévénez et les autres. Après avoir été victime de l'extra-terrestre Charlotte Audier, l'an passé, dans sa bonne ville de Carhaix, ce fut au tour de Sandra de survoler (en soucoupe volante ?) le circuit de La Courneuve. Ironie du sort et des chiffres : titre de championne de France cadettes en jeu, Sandra avait été battue de 1'14" par Charlotte. Elle a donc fait encore mieux que la Cognacaise. Train d'enfer « Je vais partir vite pour mettre, d'entrée, la pression sur mes adversaires », avait annoncé la fille de Kergloff. Elle tint parole en imprimant, dès le coup de pistolet, un train d'enfer. Que personne ne put suivre... « Quand ai-je fait le trou ? Je ne sais même pas. Tout de suite, je crois. Je prenais sans doute un risque mais il était calculé. Si j'avais constaté que les filles s'accrochaient derrière moi, je les aurais laissé revenir pour tenter de repartir ensuite », explique Sandra qui a saisi à grandes foulées la chance offerte, bien malgré elle, par Charlotte Audier. En mettant un terme à sa saison à cause d'une fracture de fatigue, l'intouchable Charlotte avait ouvert une voie royale à la protégée de Pierre L'Haridon. Junior 1re année Déjà trois fois deuxième d'un championnat de France (à Carhaix donc mais aussi sur 1.500 m et 3.000 m), Sandra, junior 1re année, n'a pas laissé passer sa chance. Pour la grande joie de la colonie carhaisienne qui avait annexé les abords de la ligne d'arrivée : autant vous dire que les drapeaux « Gwen a Du » flottaient haut. Il y a du y avoir de l'ambiance dans le car de 50 supporters rentré hier dans le Poher. Mais on peut vous assurer que la tête de Sandra (18 ans en juillet) n'a pas tourné. Avant de songer à Turin et au championnat du monde (le 23 mars), la Carhaisienne songeait à l'avenir en évoquant la rentrée qui aura lieu mercredi : c'est

une (très) bonne élève de Terminale ES qui se garde bien de mettre tous ses oeufs dans le même panier. Elle gère athlé et études avec la plus grande sagesse. « C'est une fille qui n'abuse pas, comme trop d'autres, des entraînements. Elle va encore beaucoup progresser », commente le Breton Pierre-Yvon Lenoir, vice-président de la Fédération. Pierre L'Haridon, son mentor, pense qu'elle descendra, cet été, sous les 4'30 sur 1.500 m et 9'30" sur 3.000 m (records actuels : 4'36" et 9'45"). « L'an passé, elle était souvent obligée de se faire mal. Cette année, sauf peut-être au Mans où elle a battu les seniors bretonnes, elle évolue dans la facilité », explique l'entraîneur de l'ALCP. Océan de bonheur Sandra n'est d'ailleurs toujours pas à son top niveau. « J'ai l'habitude de me tester sur le parcours du championnat de France à Carhaix. Il y a une dizaine de jours, j'y ai amélioré mes temps ». Cette petite bonne femme de 40 kg et 1,58 m est décidément née pour courir. Mais Jean-Jacques, son footballeur de père, n'aurait jamais pensé qu'elle irait un jour aussi vite. Elle ira loin également. Hier, en tout cas, elle a vécu un grand moment sur le podium où elle dut s'employer pour ne pas laisser couler une petite larme. Une larme qui serait passée inaperçue dans l'océan de bonheur qui inondait les Carhaisiens. J.L.G.